

COLLECTIVITÉS DE PLUS DE 100 000 HABITANTS, MÉTROPOLES OU EPCI

 GRENOBLE ALPES MÉTROPOLE	Grenoble-Alpes Métropole
Marbre d'ici	

Nom du BET / AMO

*Lieux Commun Production - atelier Marbre d'Ici

La démarche s'inscrit dans un
cadre réglementaire

☐

OUI

☒

NON

La démarche est

☒

PONCTUELLE

☐

PÉRENNE

THÈMES

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

CULTURE

ENVIRONNEMENT

RÉSUMÉ DE LA DÉMARCHE

"Marbre d'ici" est une démarche artistique participative d'économie circulaire portée en collaboration avec l'artiste Stefan Shankland, qui transforme les gravats de démolition en béton recyclé coloré pour créer des œuvres d'art urbain. Sur la place Rouge des Villeneuves de Grenoble, cette approche innovante a permis de réaménager un espace public dégradé en associant étroitement les habitants à toutes les étapes du projet. Entre septembre 2024 et mai 2025, le projet a mobilisé 300 participants actifs. Les associations culturelles ont co-conçu le programme, les écoliers et collégiens ont créé le design, et l'ensemble des habitants a participé à la fabrication de la matière première avec un workshop de concassage participatif de deux semaines. Cette démarche a touché des publics habituellement éloignés de la participation, particulièrement les jeunes, démontrant l'efficacité de l'art comme vecteur d'engagement citoyen et de médiation urbaine.

LA DÉMARCHE

PRÉPARATION

* contexte, qui initie le projet, objectifs poursuivis, date de mise en place du projet, coût total du projet, territoire concerné, transparence des documents et de la démarche depuis sa mise en place, calendrier de suivi, communication, etc.

Le contexte :

La rencontre entre une démarche artistique participative d'économie circulaire et le projet de renouvellement urbain des Villeneuves de Grenoble.

Le projet "Marbre d'ici" s'inscrit au cœur de la Métropole grenobloise, dans l'écoquartier populaire de la Villeneuve, qui fait l'objet d'un projet de renouvellement urbain (ANRU) depuis 2015. Ce projet de transformation urbaine se déploie sur de multiples facettes (emplois, logement, culture) et inclut l'accompagnement de la transformation du grand parc Jean Verlhac autour duquel le quartier s'organise.

"Marbre d'ici" est une démarche artistique portée par l'artiste Stefan Shankland qui vise à récupérer les gravats issus d'opérations de déconstruction ou de démolition pour en produire du béton recyclé et coloré. Cette matière est ensuite réutilisée pour créer des œuvres au sol ou du mobilier urbain. Plus qu'une opération isolée, la Métropole a souhaité construire un partenariat avec l'artiste : entre 2022 et 2027, 100 tonnes de gravats seront récupérées sur l'ensemble des chantiers du projet GrandAlpe pour être transformées en 50m³ de Marbre d'ici.

L'origine : un projet issu d'une concertation au long cours Depuis 2021, une démarche de concertation mobilisant de nombreux dispositifs (ateliers, aller-vers, panel de citoyens tirés au sort, groupe de référents) a permis d'aboutir à une liste de sites devant faire l'objet de réaménagement. La place Rouge s'est distinguée lors de ces échanges avec les associations culturelles du quartier, et c'est à travers cette concertation qu'est apparue l'opportunité d'intégrer une œuvre d'art en "Marbre d'ici".



Le site : le réaménagement de la place Rouge du parc Jean Verlhac La place Nibia Sabalsagaray Curutchet, appelée "place Rouge" par les habitants, se compose d'un demi-cercle enserré d'un côté par une rangée de gradins et de l'autre par un muret faisant office de fond de scène. Fréquemment utilisée pour des activités évenementielles, elle était cependant en mauvais état avec des équipements vieillissants.

L'objectif : L'art au service de la co-conception d'un espace public

Le projet poursuit plusieurs objectifs :

- répondre à la demande concertée des associations utilisatrices de proposer un revêtement au sol lisse pour les activités de danse avec une valeur esthétique ;
- associer les habitants à la conception de la place et de l'œuvre d'art ;
- toucher un public habituellement éloigné des dispositifs de participation notamment les jeunes et les filles ;
- permettre une appropriation de la nouvelle placette ; et offrir un espace de médiation sur les enjeux de l'aménagement et de l'économie circulaire.

Le calendrier : 7 mois (intenses) de projet

Le projet s'est déroulé entre septembre 2024 et mai 2025, avec une phase de co-conception avec les associations culturelles (septembre-décembre 2024), puis de conception du design avec des écoliers et collégiens (décembre-mars 2025), et enfin deux semaines de concassage participatif du 14 au 25 avril 2025.

Le coût : un projet sobre

Le coût total du projet s'élève à 92.000€, comprenant 30.000€ pour la conception, l'organisation et l'animation des deux semaines de workshop de concassage participatif, 40.000€ pour le coulage de l'œuvre, 18 000€ pour la direction artistique et 4.000€ de communication, d'impression

La communication : privilégier une communication de proximité Au-delà des outils classiques (site Internet dédié, site de la collectivité), une communication de terrain a été privilégiée : plus chronophage mais plus sensible, efficace et adaptée à la réalité du quartier. Cette démarche partenariale a impliqué de très nombreuses rencontres avec l'ensemble des acteurs associatifs, sportifs, culturels, sociaux, périscolaires, ainsi que des interventions "aller-vers" avec un vélotriporteur pour aller directement au contact des habitants. Le projet s'est appuyé sur la Maison des Habitants du Patio (MDH) comme véritable lieu de vie, avec un partenariat fort pour relayer l'information au quotidien.

ÉTAPES ET DÉROULEMENT

* réalisation, animation, méthode, outils, prise en compte des citoyens à chaque étape, reconnaissance de la maîtrise d'usage, scénarios alternatifs, obstacles ou aléas rencontrés, innovations, etc.

Le projet repose sur méthodologie progressive permettant d'impliquer différents publics à chaque étape, de la conception à la réalisation, en valorisant les compétences et l'expertise d'usage de chacun tout en créant une dynamique collective autour d'un projet artistique et environnemental ambitieux. Ce projet illustre comment l'art peut devenir un vecteur de transformation urbaine, alliant innovation technique, engagement citoyen et création collective autour des enjeux environnementaux contemporains.

Étape 1 : Co-construire le programme avec les associations

Une concertation avec les associations culturelles du quartier utilisant cette place a permis de co-définir le programme du réaménagement et d'identifier les besoins spécifiques : rehausse du mur de scène, raccordement électrique, reprise des gradins, besoin d'un revêtement lisse pour le sol, et création d'une identité au site. C'est à cette occasion que l'opportunité d'une œuvre en Marbre d'ici, porteuse de sens et permettant d'obtenir un rendu très lisse, a été partagée.

Étape 2 : Co-construire le design avec les écoliers et les collégiens

Un travail de co-conception a été mené avec deux classes de l'école primaire des Buttes et une classe du collège Lucie Aubrac pour travailler sur le design de l'œuvre. Chaque cycle "Marbre d'ici" comprenait une rencontre avec les agents de la Métropole pour présenter le projet de renouvellement urbain, une rencontre avec l'artiste pour présenter les principes de l'économie circulaire, suivi d'une deuxième pour avancer sur le travail créatif, une visite de chantier pour comprendre l'origine des gravats et un créneau réservé lors du workshop de concassage pour mettre tout cela en pratique !

Étape 3 : Co-construire le cahier des charges de l'œuvre avec les associations

Une attention particulière a été portée aux couleurs et à la nature du revêtement du sol et du mur de fond de scène, afin d'éviter de parasiter le système de projection lors des spectacles. Une douzaine de prototypes de différents types de Marbre d'ici ont été produits. Les associations ont été conviées avec leur matériel d'éclairage pour tester en direct les différentes couleurs et décider ensemble du bon revêtement, alliant pratique et esthétique.

Étape 4 : Préparer le workshop avec les acteurs du quartier

En janvier et mars, un gros travail de construction d'une programmation pour le workshop a été mené : rencontres avec les associations culturelles de l'ensemble de l'écosystème du quartier (périscolaire, MJC, école, collège, théâtre, associations). L'objectif était de pré-réserver des créaux à ces structures. Le choix volontaire d'un workshop à cheval sur les semaines d'école et de vacances scolaires a permis une diversité de types de partenaires.

Étape 5 : Co-fabriquer l'œuvre avec les habitants !

L'organisation de deux semaines de concassage participatif du 14 au 25 avril 2025 a constitué le cœur de la démarche participative.

L'objectif était de produire l'ensemble de la matière première avec les habitants et les jeunes du quartier. Chaque jour, 4 créneaux étaient ouverts (9h, 11h, 14h, 16h) d'environ 1h30 chacun. Une équipe d'animation de l'association Lieux Commun Production était présente avec 5 personnes chaque jour. Le workshop était installé entre la MDH du Patio et la Place Rouge, sur un espace passant, délimité par des barrières sur lesquelles de grandes bâches de communication étaient tendues.

Après explication du projet et des consignes de sécurité, les participant.es étaient invité.es à quatre grandes activités :

1. Casser les briques avec des marteaux pour réduire les gros éléments
2. Concasser les briques en pédalant sur un vélo-concasseur, permettant une participation ludique et écologique
3. Trier les gravats par taille avec un tamiseur manuel pour obtenir différentes granulométries
4. Réaliser des mini-prototypes (20cm sur 20 cm) de Marbre d'ici que les participants pouvaient récupérer le lendemain.

IMPLICATION DES DIFFÉRENTS ACTEURS & ACTRICES

* parties prenantes, publics cibles, publics éloignés (nombre de personnes concernées), présence de contradictoire durant la démarche (quand (calendrier) et comment, quelles implications ?) etc.

Parties prenantes et publics cibles

Le projet "Marbre d'ici" a mobilisé une grande diversité d'acteurs sur le territoire des Villeneuves de Grenoble. Les parties prenantes principales incluent la Métropole en tant que maître d'ouvrage, la Ville de Grenoble en partenaire, l'artiste Stefan Shankland comme porteur de la démarche artistique, et l'ensemble de l'écosystème local : associations culturelles utilisatrices de la place, école primaire des Buttes, collège Lucie Aubrac, acteurs du périscolaire, MJC, associations sportives et sociales, et la Maison des Habitants du quartier.

Les publics cibles ont été élargis pour toucher des populations habituellement éloignées des dispositifs de participation classiques. Le projet a mobilisé des habitant.es de 8 à 88 ans, avec une attention particulière portée aux familles du quartier, aux jeunes, aux associations locales, et aux acteurs culturels.

Nombre de personnes concernées et publics éloignés

Le workshop de concassage participatif a accueilli plus de 300 participants actifs sur les deux semaines. Au-delà des participants directs aux ateliers, le projet a touché des habitant.es curieux qui le temps d'une question ou d'un long échange se sont arrêtés pour discuter sur le projet, le quartier, etc.



LA DÉMARCHE

L'un des défis majeurs était de toucher des publics habituellement éloignés des dispositifs de participation, notamment les jeunes et les filles.

La démarche s'est appuyée sur une stratégie de communication de terrain privilégiant le contact direct : interventions "aller-vers" avec vélotriporteur, partenariat fort avec les équipes de la MDH pour un relais quotidien de l'information, et mobilisation de l'ensemble du réseau associatif local. L'espace de chantier artistique, délimité par des grilles couvertes de bâches d'information a également servi de vitrine permanente.

Concernant l'objectif de toucher les jeunes, le projet a rencontré un franc succès grâce à un véritable effet de bouche-à-oreille, les jeunes revenant avec leurs ami·es et leurs familles. Le pari d'une démarche à la fois artistique et créative, mais également pratique et concrète - casser des briques, pédaler pour concasser, tourner une manivelle pour tamiser - s'est révélé particulièrement efficace.

L'objectif de mobiliser davantage les filles a également été atteint avec succès : un grand nombre de jeunes filles sont venues participer, favorisées par la possibilité de venir en groupe, entre amies, et par la présence d'une équipe d'animation et de médiation majoritairement féminine qui a assurément contribué à la réussite de cet objectif.

Présence de contradictoire et implications

La démarche a intégré une dimension contradictoire à travers plusieurs modalités. Lors de la phase de co-construction du cahier des charges avec les associations, les différents besoins et contraintes techniques ont été débattus, notamment concernant les couleurs et la nature du revêtement pour éviter les interférences avec les projections lumineuses. Les tests en direct avec les prototypes ont permis de confronter les attentes esthétiques et les contraintes techniques.

La dimension participative du concassage a également généré des échanges entre participants aux profils très différents : enfants, adultes, professionnels, habitants, créant des moments de dialogue interculturels et intergénérationnels. Ces interactions ont été facilitées par la présence d'animateurs formés et par la dimension collective de l'activité de concassage.

La transparence de la démarche a été assurée par la documentation continue du processus, la mise à disposition d'informations sur les sites dédiés, et l'organisation de temps de rencontre et d'échange avec les habitants tout au long du projet.

Cette approche a permis de créer un véritable espace de médiation sur les enjeux de l'aménagement urbain, de l'économie circulaire et de la création artistique, dépassant largement le cadre technique du projet pour devenir un vecteur d'appropriation citoyenne de la transformation urbaine.



RETOURS

* évaluation en interne par le porteur de projet et par les citoyens, impact de la démarche sur le projet, suivi (retour auprès des habitants, continuité de l'association), expérience des citoyens, réussite ou échec et raisons ?

Pour l'ensemble des partenaires du projet, l'opération "Marbre d'ici" sur la place Rouge des Villeneuves de Grenoble constitue une réussite, tant par sa capacité à fédérer les habitants que par son impact transformateur sur la participation citoyenne dans un quartier populaire.

Une mobilisation exceptionnelle dans un contexte complexe Le simple fait d'avoir pu maintenir et déployer cette démarche participative intensive dans le quartier de la Villeneuve, malgré les problématiques de trafic et les défis sociaux inhérents à ce territoire, représente déjà une victoire significative. L'installation d'un atelier de concassage participatif pendant deux semaines consécutives, avec une présence quotidienne de 5 animateurs et l'accueil de 300 participants actifs, démontre la capacité du projet à créer un espace de confiance et d'engagement collectif.

Toucher les publics habituellement éloignés

L'un des succès les plus marquants réside dans la mobilisation des publics traditionnellement éloignés des dispositifs de participation classiques : les jeunes et les jeunes filles. Cette réussite confirme notre conviction que l'art constitue un média d'excellence pour toucher des populations habituellement réfractaires aux dispositifs participatifs traditionnels. La dimension artistique et créative a permis de dépasser les barrières sociales et générationnelles habituelles.

L'importance du sensible et du manuel

Cette expérience a démontré que l'approche sensible et manuelle est aussi importante que les dimensions intellectuelles dans les processus participatifs. Les activités concrètes - casser des briques, pédaler sur le vélo-concasseur, tamiser les gravats - ont créé un engagement physique et émotionnel fort. Cette dimension tactile et ludique a permis aux participants de vivre une expérience collective authentique, créatrice de sens et d'appropriation.

Complémentarité avec les dispositifs classiques

Le projet a confirmé que cette approche artistique et participative constitue un complément essentiel aux dispositifs de concertation traditionnels. Là où les réunions publiques et ateliers classiques peinent parfois à mobiliser, l'art participatif crée un espace de médiation naturel sur les enjeux d'aménagement urbain et d'économie circulaire. Les 300 participants actifs, complétés par les nombreux passants curieux qui se sont arrêtés pour échanger, témoignent de cette capacité à créer du lien social autour d'un projet urbain.

Impact transformateur sur les participants

Les retours des participant.es sont également précieux, ils sont nombreux à avoir exprimé leur fierté de contribuer concrètement à la transformation de leur quartier. Les enfants et adolescents des établissements scolaires partenaires (école des Buttes, collège Lucie Aubrac) ont développé une meilleure compréhension des enjeux d'économie circulaire et d'aménagement urbain. Les associations culturelles utilisatrices de la place se sont pleinement approprié la démarche, participant activement à la coconstruction du cahier des charges.

AJOUTS SUR LA DÉMARCHE

Le projet "Marbre d'ici" Place Rouge s'inscrit dans une démarche globale déployée sur l'ensemble du territoire GrandAlpe. La Métropole Grenoble-Alpes a établi un partenariat ambitieux avec l'artiste Stefan Shankland pour recycler 100 tonnes de gravats entre 2022 et 2027, les transformant en 50m³ de "Marbre d'ici" destinés à accompagner les principaux projets de transformation des espaces publics.

Plusieurs réalisations similaires ont déjà vu le jour, notamment l'œuvre devant la piscine des Dauphins à Grenoble, inaugurée en mai 2025. D'autres projets participatifs sont programmés sur différents sites de GrandAlpe, mobilisant entreprises locales, associations d'habitants et établissements scolaires à travers des chantiers participatifs.

Cependant, la place Rouge représente l'aboutissement le plus complet de cette démarche, par l'intensité de sa dimension participative et la diversité des publics mobilisés. Cette expérience pilote a permis d'affiner la méthodologie et de démontrer concrètement l'efficacité de cette approche artistique pour la participation citoyenne.

Le succès de cette expérience a pleinement convaincu la Métropole de poursuivre et amplifier ce média participatif innovant. L'institution envisage désormais d'intégrer systématiquement cette approche artistique dans ses futurs projets d'aménagement, reconnaissant sa capacité unique à créer du lien social, à toucher des publics éloignés et à générer une appropriation citoyenne authentique des transformations urbaines. Cette démarche s'impose comme un complément indispensable aux outils de concertation traditionnels.